



La gauche mise sur Rebecca Ruiz



Rebecca Ruiz - entourée ici des quatre ministres de gauche Pierre-Yves Maillard, Béatrice Métraux, Nuria Gorrite et Cesla Amarelle - a été désignée par acclamation pour la candidature à l'élection complémentaire au Conseil d'État vaudois. *M. Trezzini/Keystone*

RENAUD BOURNOUD

VAUD Le congrès socialiste a choisi la conseillère nationale pour défendre le siège laissé vacant par Maillard et ainsi conserver la majorité rose-verte.

Les socialistes vaudois aiment tout maîtriser. Leurs congrès laissent peu de place à l'aventure. Réunis samedi à Prilly, ils ont adoubé Rebecca Ruiz, par acclamation, pour la candidature à l'élection complémentaire au Conseil d'État prévue en mars prochain. Elle était la seule à postuler. Le parti avait tenté une primaire à l'occasion des cantonales de 2017, mais l'exercice s'était soldé par de vives tensions entre certains caciques de la puis-

sante section lausannoise et la favorite, Cesla Amarelle.

C'est donc la conseillère nationale de 36 ans, justement issue de la section lausannoise, qui a la charge de conserver la majorité de gauche au gouvernement vaudois. Rebecca Ruiz espère succéder à Pierre-Yves Maillard qui vient d'être élu à la tête de l'Union syndicale suisse. «La majorité de gauche a montré que l'on pouvait faire en sorte que le dynamisme économique profite à tous», a estimé la Lausannoise.

Si l'ordre du jour consistait à désigner une candidate, l'heure était surtout à resserrer les rangs de la gauche - la Verte Béatrice Métraux était présente pour la photo de famille - et de lancer les premières pi-



ques électorales contre le camp d'en face. Ce sont les conseillers d'État actuels qui s'y sont collés. Sur le départ, Pierre-Yves Maillard a questionné: «Qui va se plaindre des sept dernières années où la gauche était majoritaire à l'Exécutif? À part l'UDC, qui n'avait pas de représentant. Nous avons augmenté le pouvoir d'achat des familles et nous avons tenu le budget de l'État. C'était mieux avant lorsqu'il y avait cinq élus de droite et seulement deux de gauche au gouvernement? Une période qui s'est soldée par 9 milliards de dettes pour le Canton de Vaud.»

La présidente du Conseil d'État, Nuria Gorrite, a enfoncé le clou. Elle a commencé par rappeler que le monde était secoué par la montée du populisme. «Mais dans ces temps incertains, un petit village résiste: notre canton. Alors, avec son candidat

UDC, la droite veut-elle vraiment mettre fin au compromis dynamique qui correspond à l'esprit vaudois?»

Cinq candidats déclarés pour un siège

Le délai pour le dépôt des candidatures à la complémentaire du 17 mars a été fixé au 28 janvier par l'État. Mais les Vaudois ont d'ores et déjà une idée assez précise du personnel politique que les partis leur mettront à disposition pour cette élection. Hormis la socialiste Rebecca Ruiz, ils auront le choix entre la popiste Anaïs Timofte, Jean-Michel Dolivo de SolidaritéS, Axel Marion du PDC et le démocrate du centre Pascal Dessauges. Le PLR a, lui, préféré ne pas présenter un candidat. Les libéraux-radicaux ont décidé de se ranger derrière la candidature UDC.

Pour Pascal Dessauges, il s'agit de rassembler, et d'avoir son nom sur la liste du PLR

C'est parfois une question de «momentum», comme on dit dans les matches de hockey. Pour le préfet UDC du Gros-de-Vaud, Pascal Dessauges, il s'agit ainsi de parvenir à changer l'ambiance du match politique à venir, de passer du statut de candidat de la droite à celui de surprise éventuelle: Rebecca Ruiz demeurant considérée comme la favorite de l'élection partielle au Conseil d'État vaudois.

Le dépôt des listes est prévu le 28 janvier. C'est dans les jours qui viennent que le comité directeur du PLR vaudois doit donc décider d'un détail technique important: au côté de la liste UDC au Conseil d'État, y aura-t-il une liste PLR portant le nom du candi-

dat Dessauges? L'affaire est décisive pour inciter la base libérale-radical à voter sans trop rechigner pour le préfet UDC.

Le président cantonal du PLR, Marc-Olivier Buffat, n'entend pas complètement s'avancer sur ce thème avant la décision de son comité. «Mais il est clair que l'excellent score obtenu par Pascal Dessauges mercredi soir lors de notre congrès d'Épalinges va compter fort», explique-t-il. Les membres du PLR ont en effet apporté leur soutien au citoyen de Naz par 222 voix pour, 14 oppositions et 8 abstentions. «Je l'ai répété lors de l'assemblée: à un moment, il faut savoir si l'on soutient à fond ou à moitié. Je crois que la réponse de nos

délégués allait dans ce sens.» Ce qui signifie aussi que ne pas faire une liste à en-tête PLR avec le nom de Dessauges serait un signal très négatif pour la campagne.

Le président Buffat entend aussi profiter des jours à venir pour parler programme, mettre en place l'idée de thématiques communes avec l'UDC et le centre droit durant la suite de la législation. Quant à Pascal Dessauges, il se dit «confiant», à l'écoute d'un «frémissement»: «Depuis mercredi, j'ai reçu énormément de messages positifs. De nombreux délégués PLR m'ont aussi invité à venir les rencontrer, eux et leurs troupes dans leur région.» La bataille commence. C.P.